

## Zoo Research Camp 2008 in Qatar Oriental Flair bei Gazellen, Geparden und Co.



Bereits zum 2. Mal fand dieses Jahr das Zoo Research Camp statt, organisiert von der Abteilung für Zoo-, Heim- und Wildtiere der Vetsuisse Fakultät Zürich in Zusammenarbeit mit der Al Wabra Wildlife Preservation (AWWP) in Doha, Qatar. Ziel dieses Projektes war, das wissenschaftliche Arbeiten als Bestandteil der zootierärztlichen Tätigkeit kennenzulernen. Nach der Vorbereitungszeit in der Schweiz reisten wir, 8 Studentinnen aus Zürich und Bern, betreut von Dr. M. Clauss (Klinik für Zoo-, Heim- und Wildtiere), im Februar 08 für 10 Tage mitten in die Wüste von Qatar.

Unser Reiseziel, die Al Wabra Wildlife Preservation (AWWP) ist ein privates Zuchtzentrum für bedrohte Tierarten. Besitzer ist Sheikh Saoud Bin Mohammed Bin Ali Al Thani. AWWP beherbergt etwa 1700 Säugetiere und 500 Vögel. Darunter befinden sich viele Antilopenarten und 50 der in der Natur ausgerotteten Spix's Macaws, von denen es weltweit nur noch 80 Exemplare gibt. Sheikh Saoud setzt sich sehr für bedrohte Wildtierarten ein und hat mit 2 Tierärzten, 2 Kuratoren, 5 Biologen und 28 Tierpflegern ein grossartiges Team, das sich um das Wohl der Tiere kümmert.

Während unseres Aufenthaltes in AWWP kamen wir in den Genuss der

hervorragenden Gastfreundschaft. Die Verpflegung war scheichlich und unsere Unterkunft waren zwei erst kurz vorher fertig gestellte Gästehäuser. In unseren Villas waren wir aber nur zum Essen und Schlafen anzutreffen.

Beim Sammeln der Daten von verschiedenen Quellen konnten wir erkennen, welche Arbeit und Disziplin nötig ist, um für jedes Tier, das je in AWWP gelebt hat, eine Akte zu führen. Zum Beispiel wird für jedes Tier, das von einem Gehege ins andere transportiert wird, ein Anästhesieprotokoll erstellt. Aber auch jedes gestorbene Tier wird im Labor für einen Pathologiebericht seziert, und es werden allenfalls bakteriologische, virologische und zytologische Proben entnommen.

Unsere Aufgabe bestand darin, die Daten auszuwerten und dem AWWP-Team Verbesserungsvorschläge für die Haltung ihrer Herden zu machen. So werden zum Beispiel seit unserem Besuch bei den neugeborenen Antilopen in den ersten zwei Lebenstagen keine Prophylaxemassnahmen mehr vorgenommen, weil in der Evaluation der Todesursachen der Neugeborenen die Zahl der verstorbenen Jungtiere wegen Vernachlässigung durch das Muttertier hoch war.

Als Abwechslung und Motivation durften wir vor der Datenauswer-

tung von 6 bis 9 Uhr morgens bei der Routinearbeit im Vet-Department oder im Labor mithelfen. So halfen wir beim Klauen schneiden und überwachten bei der Gerenuk-Gazelle „Bent Neck“ die Anästhesie. In regelmässigen Abständen mussten Herz- und Atemfrequenz, Reflexe und Temperatur notiert werden. Wie viele Leute nötig sind, um einen Strauss zu halten, wissen wir seither auch. Trotz Applikation eines obligaten „magic towel“ mussten wir ihn davon überzeugen, dass es besser ist, wenn er bei der Endoskopie seines Magens sitzt. Das Highlight unserer zootierärztlichen Mithilfe war das Blasrohrschiessen. Eines Nachmittags stand Darting Techniques auf dem Programm. Der Direktor, Dr. Sven Hammer, zeigte uns verschiedene Pfeile und Blasrohre. Beim anschliessenden Schiessen auf Kissen haben viele von uns gemerkt, dass das Zielen gar nicht so einfach ist, wie es aussieht... Nichtsdestotrotz fragte uns Sven: „So, und wer will nun die Geparden impfen?“ Jede von uns erhielt die einmalige Gelegenheit, (mit zitternden Händen) auf die schnurrenden Grosskatzen zu zielen!

Unsere Arbeiten schlossen wir vorerst mit der Präsentation unserer Auswertungen vor dem Personal von AWWP ab. Es ergab sich noch die eine oder andere angeregte Diskussion über Verbesserungsvorschläge. Wieder zurück in der Schweiz, sind einige von uns jetzt daran, ein Manuskript zu verfassen. Zwei Studentinnen waren sogar so angetan, dass es sie diesen Sommer für ein Praktikum wieder nach Qatar zog.

Wir möchten der GST und der SVWZH, unseren Sponsoren, ganz herzlich für die grosszügige Unterstützung danken!

Simone Borer, Maria Meier, Monique Lechenne, Yasmine Piening Schuler, Julia Ritz, Franziska Schenk, Bettina Wespi, Fabia Wyss

## Zoo Research Camp 2008 au Qatar Ambiance orientale auprès des gazelles, des guépards & Co



Le Zoo Research Camp, organisé par la section Animaux de zoo, de compagnie et sauvages de la faculté Vetsuisse de l'université de Zurich en collaboration avec l'Al Wabra Wildlife Preservation (AWWP), a eu lieu pour la seconde fois cette année à Doha, au Qatar. L'objectif de ce projet était de découvrir le travail scientifique, qui fait partie intégrante de l'activité vétérinaire en zoo. Après une préparation en Suisse, notre groupe de huit étudiantes de Zurich et Berne s'est rendu en février 2008 à Qatar, au milieu du désert, pour dix jours. Nous étions accompagnées du Dr Clauss, de la clinique des animaux de zoo, de compagnie et sauvages.

L'Al Wabra Wildlife Preservation (AWWP), notre lieu de destination, est un centre privé d'élevage d'espèces menacées. Il appartient au Sheikh Saoud Bin Mohammed Bin Ali Al Thani. Le centre abrite environ 1 700 mammifères et 500 oiseaux. On y trouve de nombreuses espèces d'antilopes et 50 aras de Spix, disparus à l'état sauvage et dont il n'existe plus que 80 spécimens dans le monde. Le Sheikh Saoud est très engagé envers les espèces sauvages menacées ; son équipe, composée de deux vétérinaires, deux gardiens, cinq biologistes et 28 soigneurs animaliers, s'occupe à merveille du bien-être des animaux. Pendant notre séjour à l'AWWP, nous

avons pu bénéficier de la généreuse hospitalité de nos hôtes. Nous avons mangé comme des rois et logé dans deux maisons d'hôtes terminées peu avant notre arrivée. Nous nous rendions cependant dans nos villas pour manger et dormir uniquement.

En récoltant les données de différentes sources, nous nous sommes rendu compte qu'il fallait beaucoup de travail et de discipline pour tenir le dossier de chaque animal ayant un jour vécu à l'AWWP. A titre d'exemple, un compte rendu d'anesthésie est rédigé chaque fois qu'un animal est transporté d'un enclos à un autre. En outre, chaque animal qui meurt est autopsié en laboratoire et fait l'objet d'un rapport de pathologie, et des échantillons bactériologiques, virologiques et cytologiques sont éventuellement prélevés.

Notre mission consistait à évaluer les données et à proposer à l'équipe de l'AWWP des améliorations dans la gestion de leurs animaux. Ainsi par exemple, depuis notre visite, l'équipe ne prend plus de mesures prophylactiques pendant les deux premiers jours de la vie des antilopes ; l'évaluation des causes de décès chez les bébés antilopes a en effet montré que beaucoup mourraient parce que leur mère ne s'en occupait pas.

Pour varier les plaisirs et nous motiver, nous pouvions participer en-

tre 6 et 9 heures du matin, avant de commencer à évaluer les données, au travail de routine du département vétérinaire ou du laboratoire. Nous avons donc aidé à la coupe des griffes et surveillé l'anesthésie de la gazelle générük « Bent Neck ». Il s'agissait de prendre note de sa fréquence cardiaque et respiratoire, de ses réflexes et de sa température à intervalles réguliers. Depuis notre séjour, nous savons également qu'il faut être nombreux pour tenir une autruche. Malgré l'utilisation de l'indispensable « magic towel », nous avons dû la convaincre qu'elle faisait mieux de rester assise pendant l'endoscopie de son estomac. Le point fort de notre collaboration vétérinaire a été le tir à la sarbacane : un après-midi a en effet été consacré aux techniques de fléchettes. Le directeur, le Dr Sven Hammer, nous a montré différentes flèches et sarbacanes. En tirant sur des coussins, beaucoup d'entre-nous ont réalisé qu'il n'est pas aussi facile de viser qu'il y paraît... Sven nous a tout de même demandé : « Bon, qui veut vacciner les guépards ? ». Nous avons donc tous eu l'occasion unique de viser (avec des mains tremblantes) ces félins ronronnants !

Pour conclure nos travaux, nous avons tout d'abord présenté les résultats de nos évaluations au personnel de l'AWWP. Certaines améliorations proposées ont ensuite fait l'objet d'une discussion animée. De retour en Suisse, certaines d'entre-nous se sont attelées à la rédaction d'un document. Deux étudiantes étaient même si enthousiastes qu'elles sont retournées au Qatar cet été pour un stage.

Un grand merci à nos sponsors, la SVS et l'ASMFAE, pour leur généreux soutien !

Simone Borer, Maria Meier, Monique Lechénne, Yasmine Pieming Schuler,  
Julia Ritz, Franziska Schenk,  
Bettina Wespi, Fabia Wyss